

En tournée, pour un mois, dans 26 villes de France

Léo Ferré reprend la route

Michèle DOKAN

LÉO FERRÉ reprend la route des tournées. Vingt-six villes de France attendent, en un mois, cet homme de 63 ans qui, entre deux colères, prend un cœur immense dans un monde qui l'inquiète.

« Depuis cinq ans, tout a été tellement vite que je suis étonné par ce qui attend mes enfants demain... J'ai le privilège de vivre à la campagne en Italie, un peu hors du monde. Quand je viens ici, je me remets au courant, mais je n'aime pas la ville.

« Là-bas, c'est formidable : ouvrir ses fenêtres sur cette vue ! Je ne suis pas à la campagne pour me mettre à l'abri, mais, en 66, il fallait que je parte... pour fuir une femme qui me harcelait. Je n'ai jamais revu... »

Là-bas, près de Sienne, il a installé sa maison, sa famille, son imprimerie. Il reconnaît d'instinct le grammage, le papier... dit-il amoureux-ment. Il ne se séparera pas de sa famille en tournée.

« Mathieu, mon fils, viendra au début, mais Marie, elle, me suivra tout le temps... Pour me surveiller. Les femmes, c'est comme ça. Je ne parle pas seulement de la tendresse,

mais elles sont très exigeuses. »

Il sourit, bon à rire, le visage attendri par une histoire qui ne se prend pas à l'âme et qui se comprend sans jamais se faire d'âme avec elles tendres.

Une musique : la bonne

« Il y a longtemps que je n'ai plus fait de tournée. Aller de ville en ville, je ne peux pas dire que c'est très excitant pour moi, mais il fallait le faire. Les gens ne me connaissent que par la radio. J'avais des espoirs de grand orchestre, mais on ne m'a pas laissé m'installer dans les orchestres existants. On m'a proposé, un jour, l'Orchestre de Liège.

« J'étais heureux comme si on m'avait offert une bicyclette quand j'étais petit. Et puis, son chef a refusé de me laisser diriger le « Concerto pour la main gauche » de Ravel. Je pouvais diriger mes propres œuvres, celles des autres non. On refuse de mélanger ! Mais qu'est-ce qu'on mélange ? Il y a une musique, la bonne, et c'est tout.

« On dit « variété » et c'est toujours dans le mauvais sens. Je ne veux pas me mettre en dehors, mais je ne fais pas la même variété que « J'ai le rate qui s'dilate », c'est sûr. »



Léo Ferré et son fils Mathieu, 9 ans. Son dernier engagement est à Marseille, à 18 ans.